

ENTRETIEN AVEC VÉRONIQUE BROSSIER SUR LE FESTIVAL ENFANCES DANS LE MONDE



Entretien réalisé par Quentin Wodon

Avril 2021

EXTRAITS:

- « Il est important de partir de la réalité de ce qui vivent les enfants, à travers leurs histoires, leurs difficultés, leurs projets, des anecdotes... Ce sont ces témoignages, ces visages qui sont les plus à même de toucher le public et de lui donner envie de s'engager. »
- « La première force du festival est sa programmation. Chaque année, nous travaillons pour dénicher de beaux films documentaires, souvent primés et inédits en France, avec une problématique. La deuxième grande force du festival est la participation de nombreux élèves de collèges et lycées. »

Vous êtes la responsable du festival de films documentaires Enfances dans le Monde du BICE. Pourquoi et comment le BICE a-t-il créé ce festival?

Le festival Enfances dans le Monde a été créé en 2010 pour illustrer, à travers des films documentaires de grande qualité, la diversité et la difficulté des situations vécues par les enfants autour du monde et plaider pour un meilleur respect de leurs droits, trop souvent bafoués. Choisir de présenter des documentaires, c'est choisir de montrer la réalité, aussi difficile soit-elle, afin de susciter des prises de conscience, et pourquoi pas donner envie d'agir pour un meilleur respect de ces droits. Le festival a lieu chaque année en novembre, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, dans un cinéma parisien. Il s'adresse en journée aux élèves de collèges et lycées et en soirée au grand public. Des tables-rondes et des rencontres avec des réalisateurs, des experts, des témoins sont également organisées pour permettre au public d'échanger et de débattre.



Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Véronique Brossier, Directrice du développement des ressources et de la communication au BICE. L'entretien porte sur le festival BICE de films documentaires Enfances dans le Monde créé en 2010 pour illustrer la diversité et la difficulté des situations vécues par les enfants autour du monde.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Comment le festival a-t-il grandi ou évolué au cours du temps? Quel a été l'impact de la pandémie de la COVID-19?

L'évolution majeure du festival a été, dès sa 3e édition, de s'adresser plus particulièrement au public scolaire. Les élèves sont, depuis, des acteurs de ce festival puisque ce sont eux qui décernent chaque année, après délibération, le Prix des Jeunes à l'un des cinq films en compétition. Nous sommes très heureux de voir leur implication et intéressés par les réflexions que les documentaires déclenchent chez eux. Marion nous disait par exemple, lors de l'édition 2016 : « Ces documentaires m'ont bouleversée. La découverte de ces destins d'enfants brisés me motive à réussir dans mes études d'éducatrice. Je pourrai enfin me sentir utile et armée pour lutter en faveur de leurs droits. » Et Romane, lors de l'édition 2020 : « Ce festival nous a permis d'apprendre le mode de vie de certains enfants, leur situation. Tous les films étaient touchants et nous ont permis de comprendre que nous avons de la chance de pouvoir aller à l'école et de vivre dans un pays en paix. »

A partir de 2018, le festival s'est déplacé en région pour des éditions dites « décentralisées », organisées au sein d'établissements scolaires ou de cinémas. Nous continuons de travailler à cet élargissement national, et même international puisqu'Enfances dans le Monde pourrait bientôt se délocaliser dans quatre pays, la Côte d'Ivoire, le Pérou, l'Ukraine et la Géorgie, dans le cadre de nos programmes de terrain, en association avec nos partenaires locaux.

En 2020, la pandémie a eu un fort impact sur Enfances dans le Monde. Avec la fermeture des cinémas, il nous a fallu adapter le format du festival, afin de proposer des alternatives aux classes scolaires inscrites. Nous leur avons ainsi donné le choix entre une édition en ligne, permettant aux enseignants d'accéder aux films via un lien sécurisé afin de les projeter en classe, et une édition décentralisée, lors de laquelle un membre du BICE se déplaçait directement au sein de l'établissement pour y organiser une mini-édition. Ces alternatives ont permis à de nombreux élèves et enseignants de participer et nous sommes heureux d'avoir pu faire vivre, même plus modestement, le festival en ces temps difficiles.

Quelles sont les principales forces du festival et de son organisation?

La première grande force du festival est incontestablement sa programmation. Chaque année, nous travaillons pour dénicher de beaux films documentaires, souvent primés et inédits en France, avec une problématique forte et actuelle, la découverte d'une situation méconnue. Nous attachons aussi, bien évidemment, beaucoup d'importance au respect de l'enfant et de sa parole. Nous refusons par exemple les

situations intrusives, qui peuvent gêner l'enfant, les mises en scène. Nous tentons aussi de garantir une diversité dans les thèmes proposés et les régions du monde représentées, ce qui plaît beaucoup aux enseignants et aux élèves.

La deuxième grande force du festival est la participation de nombreux élèves de collèges et lycées, qui offrent de beaux moments de réflexion et débat après chaque visionnage et lors de la remise du Prix des Jeunes. Enfances dans le Monde peut d'ailleurs compter sur la fidélité de nombreux établissements scolaires, qui reviennent chaque année pour participer avec de nouvelles classes. Nous mettons à leur disposition toutes les informations relatives aux films sélectionnés ainsi que des fiches pédagogiques, rédigées par nos soins et donnant des pistes de réflexion pour chaque film. C'est un excellent outil, très apprécié des enseignants, pour préparer les élèves en amont des séances. Nous distribuons également aux élèves membres du jury des grilles d'évaluation des films, qui peuvent les aider à affiner leur choix et le défendre !

Enfin, je crois que l'on peut dire que le festival sait s'adapter à la situation et aux demandes des enseignants. C'est par exemple ce qui nous permet de proposer le format décentralisé aux établissements.

The poster features a blue background with white text. At the top, it reads 'ENFANCES DANS LE MONDE' in large, bold letters, with a small globe icon replacing the letter 'O' in 'MONDE'. To the right, it says 'ORGANISÉ PAR LE bice Bureau International Catholique de l'Enfance Dignité et droits de l'enfant'. Below this, it says 'FESTIVAL DE FILMS DOCUMENTAIRES'. The central part of the poster is a film strip containing several small images of children and adults. At the bottom, it states '14 - 15 NOVEMBRE 2019' and '9e EDITION'. Below that, it says 'CINÉMA LES 7 PARNASSIENS PARIS 14ème' and 'www.enfancesdanslemonde.com'. At the very bottom, there are logos for various partners: E14, PARNASSIENS, CINE LAMBERS, D Diffuseur de droits, PHOSPHORE, Le Jour du Seigneur, RCF, and Télérama.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez, et comment espérez-vous les résoudre ?

La principale difficulté que nous rencontrons depuis le début de la pandémie est de trouver des documentaires pour notre programmation. Avec la fermeture des cinémas et l'annulation de nombreux festivals, les distributeurs ont reporté la sortie de leurs films, ce qui a amoindri le choix. Heureusement, nous avons pu trouver de très beaux films pour l'édition 2020 et sommes confiants pour la sélection 2021, que nous espérons pouvoir projeter en salles si le contexte sanitaire le permet.

Nous travaillons également au développement de la notoriété du festival, notamment auprès du grand public pour lequel nous prévoyons, dès que la situation le permettra, une soirée en salle autour de l'avant-première d'un film français qui devrait, nous le pensons, rassembler de nombreux spectateurs.

Plus généralement, pour informer le public sur les difficultés auxquelles font face de nombreux enfants et pour motiver le public à s'engager, que faut-il faire ?

Je pense qu'il est important de partir de la réalité de ce qui vivent les enfants, à travers leurs histoires, leurs difficultés, leurs projets, des anecdotes... Ce sont ces témoignages, ces visages qui sont les plus à même de toucher le public et de lui donner envie de s'engager. Nous sommes donc très attentifs aux parcours de vie que peuvent nous raconter nos partenaires de terrain et nous les partageons avec le public dans notre journal, sur nos réseaux sociaux, dans une chronique radio. Je pense, par

exemple, au sujet de la justice juvénile parfois difficile à expliciter. Nous avons ainsi donné la parole, dans l'un des derniers numéros de notre revue donateurs, à deux adolescents ayant été placés au Centre d'Observation des Mineurs (COM) de la prison d'Abidjan. Une façon concrète d'évoquer la question. Je pense aussi à la magnifique relation nouée entre un enfant en situation de handicap en Russie et sa tutrice. Leur histoire et leur photo, avec ces sourires radieux, présentées dans la revue font chaud au cœur et parle d'inclusion.

Quel est votre parcours personnel? Comment en êtes-vous arrivée aux responsabilités que vous exercez en ce moment ?

Après un parcours de 25 ans dans la presse dans des fonctions marketing et de diffusion, j'ai formé le projet de rejoindre le monde associatif. Même s'il y a bien sûr des spécificités, des compétences propres au métier de la collecte à acquérir, des passerelles peuvent se faire assez naturellement entre ces deux univers. J'ai pu ainsi rejoindre le BICE et travailler pour une cause qui me tient à cœur, la défense de la dignité et des droits de l'enfant.

Pouvez-vous nous partager une anecdote sur ce qui vous passionne dans la vie, indépendamment de votre travail ?

J'aime beaucoup marcher, au bord de la mer et profiter de ses magnifiques paysages, à la campagne et découvrir une belle église romane ou un charmant village. Échanger quelques mots avec d'autres randonneurs, écouter les bruits de la nature - ou profiter du silence, si précieux pour les Parisiens !



Photo (BICE) : Juste avant le début d'un film au festival « Enfances dans le monde. »